Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 39 (1931)
Heft: 4

Artikel: Un nouveau monument à Yverdon
Autor: Bougeois, Victor H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-30376

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN NOUVEAU MONUMENT A YVERDON

(avec planche).

La Société du Musée et du Vieil Yverdon vient de faire don à la ville d'un monument destiné à rappeler aux générations futures l'emplacement de l'ancien castrum romain qui eut une importance considérable à son époque. Celui-ci fut construit vers l'an 275 ap. J.-C., quelques années après la destruction de l'ancien vicus par une invasion des barbares sous l'empereur Gallien.

La position géographique d'Eburodunum, au croisement d'un riche réseau de routes, fit que cette cité acquit une grande importance. Les Romains, instruits par l'anéantissement du vicus, décidèrent de protéger la ville reconstruite par une puissante forteresse, le « *Castrum Eburodunense* ». Ils lui donnèrent une superficie qui en fit l'un des plus vastes camps fortifiés de tout le territoire des Helvètes ; il eut sa période de puissance, de gloire et de richesse. Des casernes, des bâtiments imposants, des thermes, occupaient l'intérieur. La route arrivant d'Avenches pénétrait à l'intérieur du castrum par la porte de l'Est, traversait la forteresse, ressortant du côté opposé par une seconde porte pour continuer par la plaine jusqu'à Vuitebœuf où elle était rejointe par d'autres routes venant de Lausanne, Bienne, etc. De là, elle escaladait les gorges sauvages de Covatannaz pour passer le col des Etroits et continuer sur la France. Le traçé de cette voie romaine nous est parfaitement connu, depuis Yverdon ; nous en avons suivi le parcours et constaté les restes

irréfutables dès le castrum jusqu'à quelques minutes de la frontière française, dans les grandes forêts du Jura.[1]

Mais, si formidable que fût cette vaste forteresse, elle fut cependant impuissante à tenir tête aux nouvelles invasions des barbares que l'immense Germanie, trop longtemps contenue, déversa dans la seconde moitié du IVme et au commencement du Vme siècle sur toute l'étendue du territoire des Helvètes. Après Avenches et tant d'autres villes et camps fortifiés, le castrum d'Yverdon succomba à son tour dans la fuite générale des armées impériales devant le flot dévastateur et irrésistible des Germains déchaînés. Cette dernière et définitive catastrophe eut lieu vers l'an 405 ; la ruine, la destruction implacable, ensevelirent sous les cendres la ville et la forteresse, et seuls les restes découverts au cours des siècles et tout particulièrement pendant les fouilles méthodiques exécutées en 1903 et 1906, attestent encore de la richesse et de la puissance du brillant camp romain.[2]

Ce sont ces souvenirs que la Société du Musée et du Vieil Yverdon a voulu transmettre aux générations futures. D'une simple plaque commémorative, envisagée au début, la Commission spéciale nommée à cet effet au sein du Comité put, grâce à l'accueil extrêmement bienveillant qu'elle rencontra auprès des établissements, des banques, maisons de commerce, et de la population yverdonnoise en général, entreprendre et mener à chef l'érection d'un véritable mo-

[1] Voir : Vict. H. Bourgeois : « *La voie romaine des Gorges de Covatannaz* », Indicateur d'Antiquités suisses (Anzeiger), année 1923, IV fasc., T. XXV, et année 1927, fasc. III, T. XXIX. — Voir aussi : « *La voie romaine de Covatannaz* », par Vict. H. Bourgeois, dans la *Rev. hist. vaud.*, 1925, p. 65, et 1927, p. 332.

[2] Voir : Vict. H. Bourgeois : « *Le Castrum romain d'Yverdon* », *Revue historique vaudoise,* juin et juillet 1927. — Vict. H. Bourgeois : « *Le Castrum romain d'Yverdon* », Indicateur d'Antiquités suisses (Anzeiger) 1924, T. XXVI, fasc. 4.

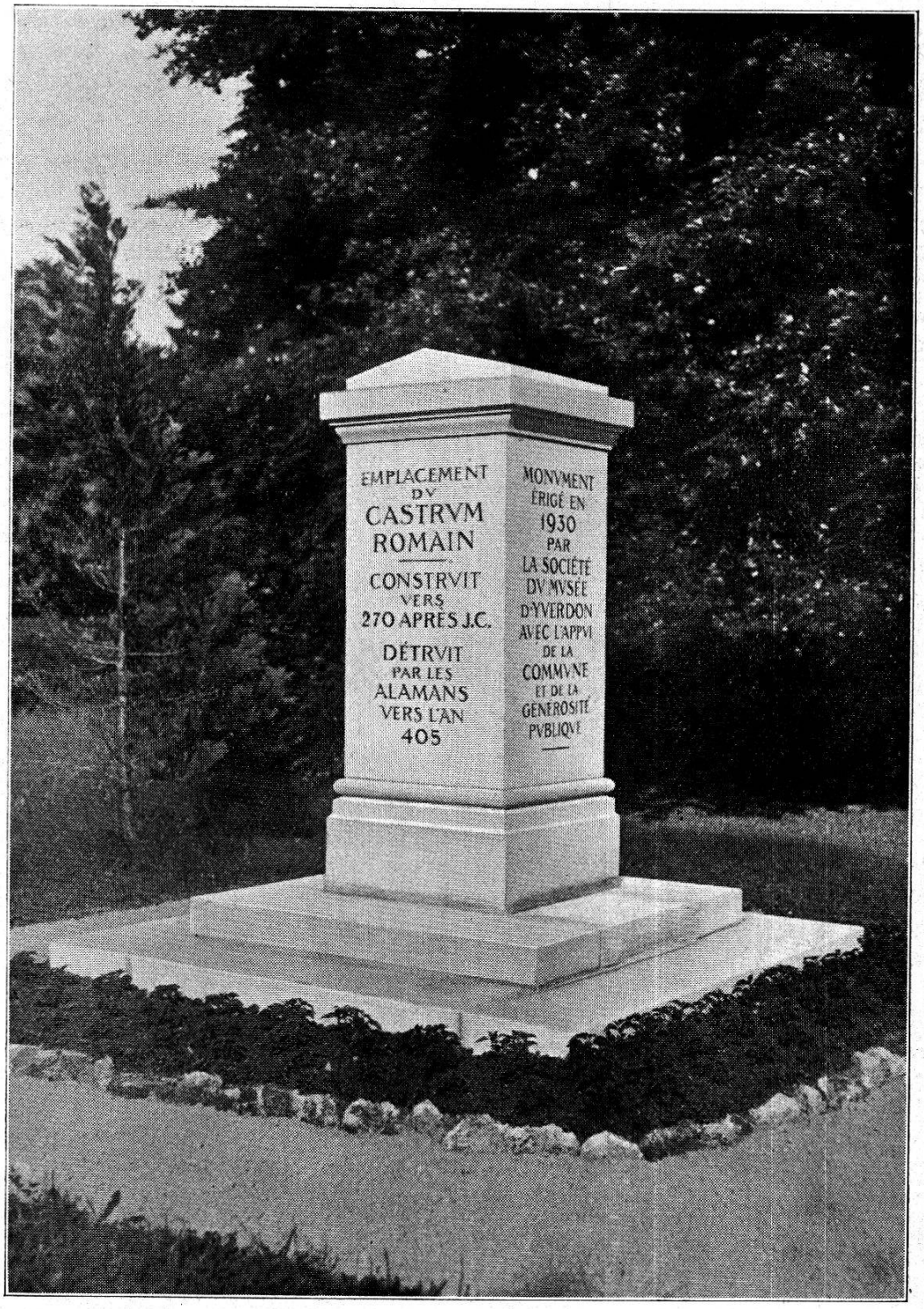

Photo Alf. Perret, Yverdon.

nument. La Commission en demanda le projet à M. Recordon, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers de Vevey, commanda d'après ses dessins les blocs aux carrières de Laufon et le monument fut placé dans le charmant petit square précédant l'entrée du cimetière, et qui forme en même temps le centre du castrum romain. Une convention officielle fut signée entre les deux parties, c'est-à-dire d'une part la Société du Musée comme donatrice, d'autre part, la Municipalité, pour la ville d'Yverdon, acceptant le monument et assumant la charge de son entretien à perpétuité. La face principale de la stèle porte comme inscription :

« *Emplacement du Castrum Romain construit vers 270 après J.-C. — Détruit par les Alamans vers l'an 405* ». La face droite porte que : « *Le Castrum Eburodunense fut édifié sur les ruines d'un vicus, soit bourg antérieur, détruit par les barbares vers 265 après J.-C.* »

Le côté gauche indique que le « *Monument* (fut) *érigé en 1930 par la Société du Musée d'Yverdon avec l'appui de la Commune et de la générosité publique* ». Sur la face postérieure est gravé le plan du castrum tel qu'il fut relevé lors des fouilles systématiques de 1903 et 1906.

De très belle venue, de proportions fort heureuses, en belle pierre du Jura, et se dessinant sur le fond de verdure d'un superbe groupe d'arbres, ce monument forme un ornement ainsi qu'un souvenir de plus dans l'histoire si riche de la ville et de la contrée d'Yverdon.

Victor H. BOURGEOIS.